

La saine colère de Magyd Cherfi

Belle rencontre et grand moment de partage, mercredi, au lycée agricole de la Vinadie, entre les élèves de 2^{de} GT (générale technologique) et Magyd Cherfi, l'auteur toulousain, venu présenter son dernier livre « Ma part de gaulois ».

« En partenariat avec l'association Lire à Figeac, précisait en préambule la professeure de français Virginie Dalous, j'ai voulu cette rencontre entre un auteur vivant et les lycéens, afin de leur montrer d'abord que la culture n'est pas forcément poussiéreuse mais aussi leur expliquer ce que c'est qu'écrire ou quel pouvoir a la littérature. » Avec son langage direct et imagé, parfois « rentre dedans », l'auteur explique sa vie, son travail, déclenchant souvent des sourires. Il répond du tac au tac



Magyd Cherfi et Virginie Dalous au milieu des élèves.

aux élèves. Comme à Alexian lui demandant s'il leur chantera quelque chose : « OK, si vous me donnez tous 1,50 €. On a l'impression que la musique et la littérature c'est du rêve, mais avant le rêve il y a le travail ! »

A Maeva l'interrogeant sur la différence (un thème qui reviendra souvent), il répond : « Petit, mes parents me disaient, ici ce n'est pas chez nous, alors que je me sentais Toulousain et Pyrénéen. Lorsque nous allions en

Algérie, je ne me sentais pas chez moi. Eux si ! J'étais toujours en différence permanente. C'est toujours ma principale source d'inspiration. Suis-je Français ? Algérien ? Toulousain ? Citoyen du monde ? Le racisme n'a pas de sens. »

Il lit ensuite quelques lignes de son livre, et répond à Estelle qui lui demande ce qui le pousse à écrire : « Moi, c'est la colère. Je veux parler de l'injustice sociale, du racisme. Je veux parler de mes aïeux, des arabes et des noirs venus défendre la France et dont l'Histoire ne parle pas. Je me bats depuis toujours pour ça, j'y ai parfois cru, mais depuis quelques mois, je suis en désespérance. »

Magyd Cherfi, ou la belle leçon de colère saine, mais aussi de tolérance.